

Le Théâtre albanais sera ce week-end sur la scène de l'Usine à gaz pour y jouer avec un texte signé Lova Golovtchiner.

La Côte

Mardi 17.10.07

Nyon La culture comme moyen d'intégration



Valérie Favre (Samire Qusaj) et son mari Gérard (Zymer Lutfiu) se disputent avant d'aller à un enterrement. La Lettre de condoléances est un texte écrit par Lova Golovtchiner que Visar Qusaj, metteur en scène, a enrichi. DR

L'intégration par la culture, Visar Qusaj y croit dur comme fer. Tous les moyens sont bons pour favoriser le dialogue, la reconnaissance et le respect des différentes populations qui font aujourd'hui la richesse de notre société, explique celui qui se présente comme un Albanais de Nyon. Ce week-end et pour la troisième fois à l'Usine à gaz, il dirigera Kurora, le Théâtre albanais de Nyon dans *La Lettre de condoléances*, un texte signé Lova Golovtchiner. La pièce en français se déroule

en temps réel. Un couple, incarné par Samire Qusaj et Zymer Lutfiu, se prépare à partir à un enterrement. Il commence à se chamailler, sur fond de rancœur et de différences entre les hommes et les femmes. Les dialogues, savoureux, fusent. La soirée se poursuivra vendredi avec le rappeur Anonym et, le samedi, avec The Rasputine Smocked Band, un combo actif dans la musique tzigane balkanique. Basé à Genève, le groupe propose un répertoire varié avec, notam-

ment, des chansons en serbe, relève Visar Qusaj. Et qui dit Albanais, dit souvent «a-Serbes». Je veux démontrer que l'on peut vivre ensemble. Ça commence peut-être par écouter la musique de l'autre. Je me réjouis de voir l'impact sur la communauté albanaise. Fondé il y a 11 ans, le Théâtre Kurora (la couronne en français) se bat également contre les préjugés qui collent aux siens. On ne parle de nous que dans les faits divers. Le théâtre et la musique sont des éléments cul-

turels qui permettent de véhiculer une autre image, celle d'une communauté qui promeut une culture d'ici et d'ailleurs. Et de confier, à titre personnel, la culture m'a servi à me positionner dans la société, à m'intégrer et à me faire plaisir. Et à propos d'intégration, l'Albanais de Nyon a une jolie formule. Être bien intégré, c'est être bien, avec soi-même, son voisin, son quartier et sa ville: Nyon. CONTESSA PIÑON Usine à gaz, vendredi 19 et samedi 20 octobre, théâtre en français, 20h; concert dès 22 h.

Soutiens publics

Cette pièce de théâtre consacrée à l'intégration fait partie d'un programme intitulé *Les rencontres théâtrales et cohabitation*. Il est financé en partie par le crédit de l'intégration de la Confédération et la Ville de Nyon.

www.interculturel.ch